

l'attaque, mon ami, le Sous-lieutenant X... se trouvait avec sa section dans un coin particulièrement battu, il s'adressa aussi à la petite Thérèse, et n'eut personne de touché.

Tout cela est vraiment miraculeux et frappe l'imagination de tous.

Nos hommes prient au feu, et font d'une façon parfois grandement édifiante, l'abandon de leur vie à Dieu. Les tués ont eu véritablement une fin de martyrs, et avec l'esprit de foi, qui les animait alors, je ne doute pas qu'ils soient allés au ciel tout droit. "

Pierre Machet a été cité plusieurs fois à l'ordre du jour.

*Pierre MACHET*, lieutenant au 220<sup>e</sup> d'infanterie :

Première citation. — Maréchal des logis d'artillerie, remplissant les fonctions de chef de pièce alors que sa batterie était sous un feu encadrant et violent de l'artillerie ennemie et que le personnel avait reçu l'ordre de s'abriter ; a donné un magnifique exemple d'énergie et d'abnégation de sa personne en soignant sous le feu et en réconfortant par la parole et cela sans s'abriter lui-même plusieurs blessés de la batterie, dont un mortellement atteint, auquel il a prodigué ses soins jusqu'au dernier moment.

Deuxième citation. — Ancien sous-officier d'artillerie, passé sur sa demande, dans l'infanterie, a fait preuve de courage et de sang-froid dans la conduite d'une patrouille qui réussit, le 27 août 1915, à ramener dans nos lignes les corps de trois soldats du régiment tombés devant les tranchées ennemies.

Troisième citation. — Le sous-lieutenant MACHET a montré, dans toutes les péripéties parfois très périlleuses de la défense d'un village attaqué par des forces supérieures en nombre, un froid courage, une ténacité indomptable, un ardent sentiment du devoir. Blessé à la figure n'a pas voulu être évacué.

Le lieutenant MACHET, qui était avant la guerre postulant franciscain au collège séraphique de SLUIS (Hollande), a été, le 20 décembre 1915, décoré de la croix de " la conduite distinguée " par le duc de Connaught.

(La CROIX, de Paris, 18, 19 juin 1916.)